

En l'honneur de la journée franco-allemande ... 22 janvier 2008

Cette année encore, l'école a dignement fêté la journée franco-allemande en proposant à tous les niveaux un programme très diversifié.

Les plus jeunes (6a) se sont penchés sur la coopération franco-allemande au niveau ... lexical. Quand on se côtoie, on emprunte des mots au voisin. Quoi de plus normal. Mais attention aux faux-amis et une Française n'est pas forcément une « femme fatale » quand elle a, la même semaine, « rendez-vous » avec son médecin, son dentiste et son coiffeur.

Dans les autres classes, on a surtout étudié l'évolution des relations franco-allemandes. Le sujet peut paraître sec. Il ne l'est plus quand on sait avoir de l'imagination. Ainsi, madame Möller a fait travailler ses élèves sur les légendes européennes tout en intégrant une recherche sur Internet. D'après les photos ci-dessous, les élèves n'ont pas dû s'ennuyer !



Dans sa 9c, Monsieur Kittel a choisi un document visuel plus traditionnel mais tout aussi parlant en faisant interpréter cette caricature bien connue :



22 janvier 1963
22 janvier 2008

Les terminales ont eu elles aussi l'occasion d'étudier un document visuel en regardant le film *Nous nous sommes tant haïs* qui a l'immense avantage didactique d'associer l'évolution des relations franco-allemandes au niveau historique et personnel (grâce à une histoire d'amour entre Jürgen et Marie).



Ces différentes activités ont été complétées par des projets extrascolaires. Ainsi, les élèves de 11a ont pu visiter les locaux de l'Agence France Presse et poser des questions aux journalistes (cf. description détaillée en allemand de Mme Lauer). Le lycée a également participé à la journée organisée par l'OFAG pour fêter les 45 ans du traité de l'Elysée.

Les élèves étaient donc fin prêts pour assister au dernier événement de la journée : Le professeur Stratenschulte, directeur de l'Académie Européenne de Berlin, avait en effet accepté de venir à l'école pour expliquer le traité de l'Elysée dans son contexte historique et politique. On pouvait penser que les élèves hésiteraient à sacrifier leur temps libre. En fait, ils sont venus nombreux ... et n'ont rien regretté.



Le professeur a été cordialement accueilli par le proviseur, monsieur Balke. Parmi les invités de marque, tout le monde s'est réjoui de revoir monsieur Fiuczynski, ancien directeur du lycée, et d'accueillir madame Göttel-Dauber (responsable au Sénat de l'apprentissage des langues étrangères en milieu scolaire).



Madame Göttel-Dauber et Monsieur Fiuczynski

En quarante-cinq minutes, le professeur Stratenschulte a non seulement réussi à exposer avec clarté les arrières-plans d'un traité sur lequel personne ne misait réellement lors de sa signature, mais il est également parvenu à démontrer qu'il n'est besoin ni de Power Point ni même de rétroprojecteur pour fasciner un auditoire. Le conférencier ayant eu l'amabilité de louer le travail effectué par le lycée Rückert, ajoutant même qu'il y voyait la concrétisation des objectifs fixés par le traité de l'Elysée, il a été décidé de part et d'autre que notre collaboration ne s'arrêterait pas là : le professeur Stratenschulte a invité les terminales le 13 février pour une journée d'études sur les traités de paix du XX^e au XXI^e siècle. En outre, devant l'enthousiasme de son auditoire, il a promis de revenir.



Notre coordinatrice franco-allemande, Madame Krollpfeiffer, le proviseur, Monsieur Balke et le Professeur Stratenschulte



Le Professeur Stratenschulte et Madame Krollpfeiffer

La soirée s'est achevée par un buffet plus franco qu'allemand et tout le monde s'est réjoui d'ajouter aux nourritures spirituelles de la journée quelques spécialités d'outre-Rhin.

G. GUEUG, Professeur de français et d'allemand au lycée Rückert.